

*Dimanche 26 février 2023 : 1<sup>er</sup> dimanche de Carême*

*Matthieu 4, 1-11 : « Tentation du Christ »*



Depuis mercredi dernier (22 février), nous sommes entrés dans le carême : 40 jours pour nous préparer à fêter Pâques ; où nous célébrons la Victoire de Jésus sur la mort, où nous nous réjouissons que désormais, grâce à la résurrection du Christ, plus rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu, ni le mal, ni même la mort.

Comme tous les ans, en ce 1<sup>er</sup> dimanche de Carême, nous sommes invités à lire et à relire le récit de la tentation du Christ, où après avoir passé 40 jours dans le désert, juste après son baptême et avant de commencer son ministère public, le diable va essayer par 3 fois de le détourner de sa vocation, de l'éloigner de Dieu.

Différents « éléments » sont très symboliques dans cette histoire.

### **D'abord le chiffre 40**

- 40 ans, le temps nécessaire au peuple hébreu pour devenir un peuple libre après la sortie d'Égypte, après l'esclavage ; 40 ans à marcher dans le désert pour connaître Dieu, ses « Paroles de Vie » (10 commandements).
- 40 jours pour le prophète Elie (1 R 19) pour découvrir le véritable visage de Dieu ; non pas un Dieu tout-puissant (à l'image des prophètes de Baal) mais d'abord « notre Dieu » qui vient nous parler, nous murmurer sa tendresse cœur à cœur (cf le message du pasteur de la prochaine lettre paroissiale).
- 40 jours, le temps nécessaire pour Jésus pour devenir pleinement « *Fils de Dieu* » comme cela a été proclamé lors de son baptême, pour se préparer à son ministère public.
- Enfin 40 semaines pour une future maman pour accueillir une nouvelle vie, le temps nécessaire pour mener à terme une grossesse.

### **Le désert**

Il occupe une grande place dans la Bible. Certes cela est certainement lié à la géographie d'Israël, où le désert est très présent ... mais je ne pense pas que ce soit la seule raison.

Le désert est un lieu où la vie est plus difficile, rude où la mort peut à tout moment « venir nous chercher ». Les dangers dans un désert sont nombreux ... le manque d'eau, les bêtes sauvages, les nuits glaciales et la chaleur du jour, le risque de se perdre ...

Le désert symbolise à la fois l'absence de Dieu, une grande solitude (on parle de désert spirituel, mais aussi la période du désert pour les protestants français après la révocation de l'Édit de Nantes) ; mais aussi paradoxalement un lieu privilégié pour rencontrer Dieu personnellement. C'est dans la solitude du désert (qui peut être symbolique ... pas besoin de prendre en urgence un billet d'avion pour aller dans un désert) que Dieu vient nous parler, nous invite à avoir une relation personnelle avec Lui. Libérés du bruit incessant du monde, des relations et préoccupations multiples, il est peut-être plus facile d'entendre (à l'image du prophète Elie) le doux murmure de la présence de Dieu.

**Question** : Avons-nous encore soif d'entendre la Parole de Dieu ? De laisser dans nos vies une place à Dieu, d'être en relation avec Lui ?

Ou sommes-nous devenus une société très individualiste où nous pensons que nous n'avons pas besoin de Dieu ? Nous sommes assez grands pour nous débrouiller sans Lui. L'important c'est de se réaliser « soi-même » grâce à nos compétences physiques, intellectuelles ou psychologiques.

### **Le diable**

Le mot diable vient du grec « διάβολος » ; « διά » veut dire « à travers » et « βολος » veut dire « se jeter ». Ainsi le diable est celui qui se jette à travers ma relation avec Dieu. D'ailleurs on l'appelle aussi le diviseur.

Ainsi le diable pourrait prendre l'image d'une route de déviation dont le but serait ne nous éloigner de Dieu, de nous faire croire que nous pouvons vivre heureux sans Dieu. De nos jours la liste « des biens » ou des « choses à faire » pour être heureux est longue ... à condition souvent, d'avoir assez d'argent pour se l'offrir.

**Question** : Mais le diable existe-il vraiment ? Voilà une grande question où nous pouvons avoir des opinions très différents les uns des autres. Pour certains c'est une réalité ; tandis que pour d'autres c'est un personnage inventé pour nous faire peur. On n'est plus au moyen-âge pour croire à des diabolins avec des cornes et une fourche à la main, sans oublier le feu.

Si je ne crois pas à tout l'imaginaire au tour de la figure du « diable » ; nous ne pouvons pas nier non plus que le « Mal » est bel et bien une réalité qui nous éloigne, qui nous sépare de Dieu. Pour moi le « diable » est, celui qui essaie depuis toujours de nous séparer de Dieu et celui-ci a de multiples visages : la violence, le refus de l'autre, de la différence, l'« égocentrisme » qui essaie de nous faire croire que nous sommes le centre du monde, le désir de puissance, d'être reconnu, aimé ...

\* \* \* \* \*

Je vous propose de revenir à notre texte biblique d'aujourd'hui, la tentation du Christ, qui est pour moi un très bon exemple des différentes tentatives du diable/ du Mal pour nous éloigner de Dieu, pour nous faire croire que nous n'avons pas besoin de Dieu ... puisque nous sommes nous-même « dieu » ! Voilà pour moi, la racine du péché, mais aussi bien souvent du « Mal », la tentation de « *vouloir être comme Dieu.* »

Après son baptême où une voix dit qu'il est « *Fils de Dieu* », Jésus se retire dans le désert pendant 40 jours et 40 nuits sans manger et il a faim (v 2). Rien de plus normal d'avoir faim après un si long jeûne ! C'est à ce moment-là (de fragilité, de vulnérabilité) que « *le diable, le tentateur* » va essayer par 3 fois de détourner Jésus de sa vocation, de l'éloigner de Dieu.

## I. Le diable ou « le grand tentateur » pour nous éloigner de Dieu

En grec, c'est le même mot qui veut dire à la fois tentation et épreuve. C'est le même mot aussi que nous retrouvons quand Jésus nous apprend à prier le Notre Père : "*Ne nous soumetts pas à la tentation / épreuve...*" Ainsi dans la Bible, tentation et épreuve sont une même réalité. La tentation est une épreuve, une mise à l'épreuve, un test. Cette tentation, cette « **mise à l'épreuve** » pour Jésus, mais aussi pour chacun de nous, va être en lien avec 3 de nos besoins essentiels pour vivre.

### ➔ Le premier à la fois fondamental et tout simple : le besoin de manger (V 3-4)

Il est impossible de parler de l'Amour de Dieu si on a faim ... cf l'Armée du salut avec les 3 S « *soupe, savon, salut* » : d'abord donner à manger, puis s'occuper du corps avec un bon savon et enfin seulement parler du « Salut » de l'Amour de Dieu.

### ➔ Le deuxième est lié à notre besoin de protection, de sécurité (V 5-7)

Le diable demande à Jésus une preuve de l'existence de Dieu. « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare : "Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre."* » (v 6)

Si Dieu veut pour nous la vie et bien qu'Il le prouve ! Et donc, si nous vivons des situations de grande souffrance, c'est que Dieu ne nous aime pas ou encore qu'Il n'existe pas !

### → Le troisième besoin est lié à celui d'être aimé (v 8-10)

par Dieu mais aussi par les autres avec la tentation ultime de rechercher un « amour » presque divin, narcissique qui peut nous conduire à nous croire « tout-puissant » à l'image de Dieu.

Ce besoin d'amour toxique peut prendre alors plusieurs visages. « *J'ai tellement besoin d'amour, de reconnaissance* » que je vais me rendre indispensable. **C'est le visage du « sauveur ».**

Ou encore « *J'ai tellement besoin d'amour, de reconnaissance* » que je vais rechercher le pouvoir qui peut passer par le désir d'être adulé, adoré par les autres. **C'est le visage du « séducteur »** qui peut très vite se transformer en petit ou grand « dictateur ».

Si le diable est « *celui qui se jette à travers* » nos chemins vers Dieu, en compagnie de Dieu, on comprend mieux comment ces 3 besoins fondamentaux peuvent devenir, s'ils sont mal « compris », des voies de déviations qui nous éloignent de Dieu.

## II. Comment faire pour résister au tentateur, pour rester en relation avec Dieu ?

Ou encore quelles sont les solutions que nous donne Jésus pour résister (comme Lui) au « tentateur » ?

Lorsque nous devons faire face à l'une de ses tentations, lorsque nous nous trouvons face à « *ce genre obstacle jeté par le diable sur notre chemin avec Dieu* » qui pourrait nous conduire à prendre une voie de déviation, loin de Dieu ; il y a me semble-t-il deux chemins dangereux à éviter.

→ **Croire que nous pouvons résister (au mal, au diable, au tentateur) par nous-même, par nos propres forces.** C'est l'illusion encore de la « *toute-puissance* » personnelle, individualiste. Ce chemin nous emmène loin de Dieu. Nous choisissons souvent ce chemin par peur du jugement, par désir de paraître fort aux yeux des autres, dans une société où il faut avoir besoin de personne.

→ **Croire que le diable est « tout-puissant » ou qu'il n'existe pas et qu'il est impossible de résister au Mal.** Ce chemin peut nous conduire au désespoir, à baisser les bras, à l'immobilisme face à l'épreuve, face au Mal. Ce chemin est mortifère. Dieu nous appelle au contraire à résister à la tentation, à choisir la Vie malgré le Mal, malgré la dure réalité de la mort.

Oui mais parfois on n'a pas vraiment le choix que baisser les bras tant le combat contre le Mal peut être épuisant. La souffrance est parfois une réalité insupportable, insurmontable lorsqu'elle nous plonge au plus profond du Mal, de la cruauté humaine, où la mort peut sembler alors être un chemin de délivrance.

Il est important à mes yeux d'avoir un regard bienveillant face aux personnes pour qui résister au Mal est impossible, qui n'ont plus de force pour cela. Qui sommes-nous pour juger les chemins de vie, parfois si douloureux, des autres ? Le Mal, la souffrance sont bien souvent invisibles aux yeux des autres, même des plus proches. J'aime beaucoup de ce proverbe amérindien : « *Ne juge aucun homme avant d'avoir marché avec ses mocassins durant deux lunes.* »

### Que faire face au « tentateur », quel chemin faut-il suivre ?

A chaque tentation, Jésus répond par un verset biblique. Jésus connaît sans doute la Torah par cœur, comme tout rabbin juif. Lui qui est Parole de Dieu, il va puiser dans la Torah, la Parole de Dieu la force de résister au diviseur.

Lorsque le diable lui propose de transformer des pierres en pain (v 3), Jésus répond : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Dt 8, 3).

Lorsque le diable demande une preuve de la toute-puissance de Dieu, pour sauver Jésus s'il se jette du sommet du temple (v 5-6), Jésus lui répond : « *L'Écriture déclare aussi : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."* » (Ex 17,2-7 ; Dt 6, 16)

Enfin lorsque le diable essaie de faire convoiter à Jésus tous les royaumes du monde (v 8-9) à condition d'abandonner Dieu ; Jésus chasse Satan encore une fois grâce à une parole de Dieu "*Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul.*" » (Dt 6, 13)

C'est donc grâce à la Parole de Dieu, que Jésus trouve les forces nécessaires pour résister au diable malgré la fatigue après 40 jours de solitude, de jeûne.

J'aimerais faire une remarque. Attention de ne pas faire de la Bible un livre magique (risque de fondamentalisme et donc du rejet de ceux qui sont différents). La Bible est « juste » un chemin parmi d'autres que Dieu nous a donné pour nous aider à mieux Le connaître, à cheminer avec Dieu dans les différents moments (lumineux ou sombres) de nos vies.

Dieu vient vers nous de différentes manières, par différents chemins : sa Parole qu'Il a inspirée à des hommes et mis par écrit dans la Bible, mais aussi par des rencontres avec des témoins de l'amour de Dieu, grâce à des expériences de vie joyeuses ou tristes ...

A chacun son chemin de Vie, à chacun son chemin vers Dieu ; en compagnie de Dieu. Tous ces chemins de Vie sont différents les uns des autres. A chacun de trouver son rythme, sa vitesse de marche (on n'a pas tous les mêmes longueurs de jambes).

Nous avons aussi le droit de faire des pauses plus ou moins longues, de se tromper de chemin et de revenir sur nos pas pour essayer un autre chemin. Cela s'appelle pour moi le Pardon de Dieu, le droit à erreur, au doute, au découragement. Nous n'avons pas le droit de juger si le chemin spirituel des autres est bon ou non.

La seule exception qui peut nous pousser à dire à un ami que son chemin spirituel nous semble mauvais c'est lorsque nous avons l'impression qu'il s'agit d'un chemin mortifère et non de Vie.

\* \* \* \* \*

Je vous souhaite pour ces 6 semaines de Carême, une belle marche en compagnie de Dieu pour nous préparer à célébrer en avril la résurrection du Christ qui est pour nous le « *Chemin, la Vérité et la Vie* ».

Mais que faire si nous avons l'impression d'être un peu, beaucoup perdu ? Que faire si nous avons l'impression que le chemin vers Dieu nous paraît caché, si nous sommes tout simplement perdus ?

Aujourd'hui nous sommes nombreux à avoir un GPS dans nos sacs grâce à nos téléphones portables. Merci *Wase* ou *Google Maps* pour nous aider à trouver notre route lorsque nous sommes perdus.

Et si Dieu nous avait donné un autre GPS, depuis très très longtemps, sa « **Généreuse Parole du Seigneur** » pour nous aider à cheminer vers lui ? Ce GPS n'a pas besoin d'électricité pour être rechargé. Il a seulement besoin que nous ayons envie de chercher et de se laisser chercher par Dieu.

Je vous souhaite donc un bon voyage en compagnie de Dieu, pour ce temps de Carême qui est devant nous ; mais aussi pour tous les autres jours de l'année. C'est grâce à Dieu, à son infini Amour, à son Pardon, sa présence à nos côtes que nous sommes capables, que nous sommes appelés à résister au Mal.

Nous ne sommes jamais seuls, Dieu est toujours avec nous, même si le diable se plaît à mettre sur nos routes des obstacles, des chemins de traverse.

*Marie-F Vialard*